

ENVIRONNEMENT

Trafic maritime, l'une des plus grandes menaces pour l'océan

Dans le cadre de la Monaco Ocean Week qui se déroule jusqu'au 22 mars et de la Monaco Blue Initiative, une table ronde baptisée « Transport maritime et la triple crise environnementale » se tient aujourd'hui et demain. Une session de travail destinée non seulement à mettre en lumière l'impact de ces flux de circulation sur l'environnement, mais également envisager des réponses et solutions concrètes pour opérer des transformations efficaces dans ce secteur.

19 mars 2024, 15h39



© Frédéric Nebinger - Direction de la Communication

« Avec cette session de travail, notre objectif est double : il s'agit de continuer à démontrer l'interconnexion des atteintes portées à l'océan dont les effets en cascade déstabilisent des écosystèmes, et qui, in fine, entraînent des répercussions parfois dramatiques sur les populations en termes de nutrition, d'habitat, de ressources économiques et de modes de vie menacés », explique [Nathalie Hilmi](#), responsable de la thématique Economie environnementale au Centre Scientifique de Monaco (CSM), co-organisateur de cette table ronde.

L'océan au cœur des enjeux

Car il est une donnée devenue irréfutable : l'économie, l'environnement, l'avenir des populations, le développement et le progrès, tout est irrémédiablement lié. C'est ainsi que des études récentes ont mis en valeur le fait que l'océan est responsable de plus de 50% du PIB mondial lorsqu'on l'envisage dans ses différentes composantes : marché alimentaire, touristique ou biens échangés. Recouvrant 72% de la surface de la planète, abritant la plus grande biodiversité connue à ce jour, l'océan constitue un rouage essentiel au fonctionnement de la Terre pour la régulation du climat en absorbant, notamment la chaleur, en capturant le CO₂ anthropique et en produisant plus de 55% de l'oxygène que nous consommons. Nathalie Hilmi : « Il existe des solutions pour freiner ces processus délétères (de l'activité humaine et notamment du trafic maritime objet de cette table ronde, NDLR), voire de les inverser : ce sont ces solutions concrètes que nous souhaitons présenter aux décideurs à travers notre vision transversale et multidisciplinaire qui repose sur des programmes scientifiques menés sur le terrain, en prise directe avec les transformations auxquelles nous devons faire face, par les experts qui participent à nos travaux. »

Une riche année

Quatre sessions de travail se déroulent ainsi ce jour et demain, pour discuter des défis auxquels sont confrontées les nations afin d'évoluer vers un trafic maritime durable et apporter des recommandations concrètes pour en atténuer les effets dans quatre dimensions différentes : scientifique et environnementale, institutionnelle et sociale, économique et financière, technologique. Chacune de ces sessions de travail fera alors l'objet d'une synthèse consolidée par l'équipe organisatrice en vue de la publication d'un document d'orientation des politiques publiques. Un document qui sera ensuite présenté à la Conférence 2024 de la Décennie des sciences océaniques de Barcelone, du 10 au 12 avril prochain, et à la COP 29 de Bakou, du 11 au 22 novembre.

Année stratégique

C'est d'ailleurs dans le cadre du calendrier à venir que s'inscrit avec un enjeu certain cette Monaco Ocean Week et ses différents rendez-vous. Le Souverain, dans son discours d'introduction n'a, à cet effet, pas manqué de rappeler l'implication de Monaco dans les maintes manifestations du calendrier. A Barcelone, a-t-il précisé, notamment pour le lancement de la nouvelle campagne des Explorations de Monaco, mais aussi à Athènes pour la conférence internationale relative à l'océan, à la COP 29, à Nice pour la troisième Conférence des Nations-Unies sur les Océans en 2025, sans oublier pour la célébration des 25 ans de [l'accord Pelagos](#).

Georges-Olivier KALIFA (avec communiqué)